



Communiqué de presse:

4 Janvier 2005

Une entreprise américaine impliquée dans un procès controversé en Pologne

Smithfield Foods écrase les petits paysans pour étendre ses parts de marché

WASHINGTON, D.C. - Smithfield Foods, Inc. peut bien s'afficher comme une entreprise familiale de l'Etat de Virginie aux Etats-Unis, mais en s'établissant comme un acteur majeur sur le marché international du porc, son modèle commercial agressif fait des vagues en Pologne. Aujourd'hui marque le premier jour d'un procès à Wolsztyn, en Pologne, où quatre paysans sont faussement accusés d'avoir menacé un contractant de Smithfield d'incendier ses installations.

Les paysans accusés et 20 autres disent que le contractant de Smithfield projetait d'élever des milliers de porcs juste à côté du village, ce qui aurait affecté les modes de vie et d'agriculture traditionnels. Ils ont donc protesté en bloquant l'entrée de la ferme du contractant pendant près de deux mois. Le seul moyen que le contractant a trouvé pour chasser les manifestants a été de les accuser de menaces d'incendie.

Le procès n'est probablement qu'un avant-goût de ce que va vivre la Pologne au fur et à mesure que Smithfield étend ses parts de marché. Le développement de cette firme est contrecarré par une résistance active des petits paysans qui refusent d'être mis en faillite par un géant de l'agribusiness qui bénéficie des règles du libre-échange de l'économie globalisée. Smithfield possède et gère d'immenses élevages industriels de porcs dans plusieurs pays, dont la Pologne, où des milliers de porcs sont entassés, empêché de voir la lumière, de respirer l'air frais ou de se mouvoir librement.

La devise de Smithfield est de contrôler la chaîne de production "du premier cri poussé par le porcelet jusqu'à l'assiette du consommateur", mais « leur méthode agressive ne fonctionne pas en Pologne où les paysans refusent de voir une entreprise américaine prendre leurs terres, faire chuter les prix, et mettre en faillite les petits producteurs. » déclare Morgan Ody, la coordinatrice européenne pour le programme alimentaire de Public Citizen.

Smithfield s'est introduit en Pologne en 1999 lorsqu'il a racheté des parts dans l'entreprise polonaise Animex. Deux ans plus tard, deux hommes d'affaire polonais représentant une entreprise au nom de Prima Foods ont commencé à racheter des porcheries dans le Nord Ouest de la Pologne et de signer des contrats avec des petits producteurs. Peu de temps après, les autorités polonaises ont appris que Smithfield utilisait Prima comme son agent en sous main, pourvoyant les fonds pour l'achat des fermes. Cette relation privilégiée a permis à

Prima de se saisir de terres sans violer la législation polonaise qui interdit à des entreprises étrangères d'acheter des biens fonciers.

"Nous encourageons les consommateurs américains à prendre conscience de ce que les entreprises américaines font à l'étranger" a dit Andrianna Natsoulas, la directrice du programme alimentaire pour Public Citizen aux Etats-Unis. "Smithfield se développe dans d'autres pays, détruisant les modes de vie locaux et ignorant les lois nationales. Certains des contractants de Smithfield n'ont une licence que pour 150 porcs, mais Smithfield construit des installations pour plus de 4500 porcs."

Une des filiales de Smithfield, Animex, possède neuf marques de viande commercialisées en Pologne, gère six autres filiales et sept usines de transformation et emploie 5,300 personnes. Avec ses investissements monstres dans Animex et Prima, Smithfield est devenu un des plus grand pollueur de Pologne. Malgré les plaintes de militants écologistes concernant la pollution due aux fermes industrielles, les soutiens politiques de Smithfield ont réussi à changer la législation polonaise s'appliquant aux engrais : ils ont fait classier les déjections de porcs comme « produits agricoles » au lieu de « déchets ».

En 2003, à Byszkowo en Pologne, une fosse pleine de déjections porcines appartenant à un contractant de Smithfield s'est ouverte et a pollué le système d'eau potable local. L'eau a pris une teinte brune, un enfant a été touché par une infection oculaire et des boutons en nageant dans l'eau du lac voisin, visiblement contaminé ; les villageois ont du supporter l'odeur terrible qui imprégnait l'air. La réponse de Smithfield, par la voix du vice-président de l'entreprise Dennis Treacy, n'a pas de quoi rassurer : "Nous obéissons à la législation polonaise et à des pratiques agricoles sûres."

Contact:

A Bruxelles: Morgan Ody, + 32 2 218 22 42

A Washington: Andrianna Natsoulas, +1 202-454-5188

Pour lire le rapport de Public Citizen sur Smithfield, veuillez aller sur :

En français : <http://www.citizen.org/documents/SmithfieldFrench.pdf>

En anglais : <http://www.citizen.org/documents/Smithfield.pdf>

###